

élevées et si le revenu est anormalement élevé, celui-ci fluctuera probablement beaucoup plus brusquement que celles-là. En raison du caractère des ressources canadiennes et de la nature du commerce du Canada et de ses autres relations financières avec le Royaume-Uni et les Etats-Unis, les fluctuations du revenu brut et, partant, celles encore plus violentes du revenu net atteignent des proportions relativement colossales aux deux extrêmes du cycle des affaires.

### Sous-section 2.—Revue du commerce canadien depuis la Confédération

Depuis 1867, lorsque les provinces du Canada se sont fédérées, deux pays, les Etats-Unis et le Royaume-Uni, jouent un rôle de première importance dans le commerce canadien. Le commerce avec le Royaume-Uni est la conséquence normale de la relation entre la mère-patrie et sa colonie avant la Confédération. Le Royaume-Uni avait fourni aux premières provinces canadiennes le gros de leurs nécessités et pendant plusieurs années, les marchandises britanniques conservent le premier rang sur le marché du nouveau Dominion. Pendant toute cette période, les exportations canadiennes au Royaume-Uni se composent principalement de bois d'œuvre, de bestiaux, de fromage, de fourrures et de poisson; le volume du commerce enregistre une augmentation lente mais graduelle de 1868 à 1890.

Vers la fin du dix-neuvième siècle, des changements radicaux s'annoncent dans l'orientation et la contexture du commerce du Canada. En 1883, la république au sud de nos frontières, qui progresse rapidement, remplace le Royaume-Uni comme source principale d'importations canadiennes et, en 1896, plus de la moitié de nos importations sont de provenance américaine. Depuis lors, les Etats-Unis dominent le marché canadien.

Tandis que diminue la part du Royaume-Uni dans le commerce d'importations canadiennes, ses achats de marchandises canadiennes augmentent rapidement. Entre 1886 et 1896, les exportations canadiennes au Royaume-Uni sont presque doublées; il en est de même au cours de la décennie suivante. L'augmentation est due principalement au blé, dont la production en 1906 devient l'industrie canadienne d'exportation la plus importante. Le pourcentage des exportations destinées aux Etats-Unis demeure relativement stable; de façon générale, il augmente proportionnellement à l'augmentation générale des exportations canadiennes.

L'importance de ces deux pays dans le commerce du Canada est expliquée au tableau 6, page 931, qui présente les chiffres des importations et des exportations durant les années représentatives de 1886 à nos jours.

**Commerce des marchandises.**—Avant la guerre de 1914-1918, les exportations canadiennes étaient presque entièrement composées de bois d'œuvre, poisson, fourrures, produits agricoles et minéraux. L'expansion de l'industrie du blé au début du siècle actuel est le plus grand élément de force de cette période. Entre 1896 et 1914, les exportations totales du Canada bondissent de 110 millions de dollars à plus de 431 millions; la valeur des exportations de blé et de farine en 1914 atteint à peu près 140 millions de dollars.

Les importations de cette période atteignent un rythme d'expansion encore plus accéléré. Durant la décennie qui a immédiatement précédé la guerre, les besoins d'une organisation industrielle progressive et la rapide colonisation de l'Ouest entraînent de fortes avances des importations de produits du fer et de l'acier, de machinerie et de charbon, en plus des exigences en denrées de consommation d'une économie grandissante et relativement prospère. A l'augmentation rapide du volume des importations vient s'ajouter une affluence de capitaux, surtout du Royaume-Uni.